

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE <i>Liberté Égalité Fraternité</i> CNIG Conseil national de l'information géolocalisée Commission besoins et usages REF : CNIG 2026.xxx	
COMPTE-RENDU DE REUNION	
Objet : Réunion de la commission besoins et usages du 22 janvier 2026	

Ordre du jour :

1. Avancement des travaux du GT Jumeau numérique de territoire : Hervé Halbout (Hervé Halbout consultant), Rémi Montorio (Métropole Européenne de Lille)
2. Information sur le lancement du Collectif du numérique pour la construction et les territoires (CoNumCT) : François Robida (Minnd2050)
3. Fabrique de la donnée territoriale – avancement des investigations : Nicolas Berthelot (IGN)
4. Actualités IGN autour de la végétation :
 - a. Nature en ville, Observatoire de la haie, BD Forêt : Caroline Joigneau-Guesnon, Guillaume Marchand, Cécile Hanier (IGN)
 - b. BD France Végétation : Manon Taillebois (IGN)
5. 14h40 : présentation du projet IA.rbre : Maxime Tribolet (Telescoop)

Liste des participants

Cf annexe

Relecture du compte-rendu	Les participants	29/01/2026
Validation du compte-rendu	Benoît Morando	12/02/2026
Prochain rendez-vous : prévu le 12 mai 2026		

Relevé de décisions

- ⇒ BU2026.01 : actualiser la page du GT JNT sur le site du CNIG (point à monter entre Hervé Halbout et le SG CNIG)
- ⇒ BU2026.02 : la commission acte le lancement de travaux dans le cadre de la commission des standards en vue d'un standard sur les haies
- ⇒ BU2026.03 : la commission décide de relancer le GT Végétation (initialement créé en septembre 2024 mais qui n'a pas démarré ses travaux), co-animé par Vincent Aït-Amar (Ecolab) et Maxime Tribolet. L'appel à participation sera republié

Avancement des travaux du GT Jumeau numérique de territoire

Le GT Jumeau Numérique du Territoire (JNT), porté par MINnD2050, le CNIG et l'IGN, vise à reconnaître les JNT comme un enjeu majeur d'aménagement du territoire, à clarifier les définitions, explorer les usages, les données, et renforcer l'interopérabilité BIM-SIG. Le groupe s'appuie sur une communauté pluridisciplinaire (collectivités, MO/MOE, BTP, géomatique, numérique) et fonctionne via des réunions plénières et six sous-groupes thématiques.

Depuis 2025, plus de 50 ateliers ont mobilisé 150 participants autour du vocabulaire, des cas d'usage, des données socles, des architectures, des outils et de la gouvernance. Les travaux ont notamment abouti à une fusion des réflexions sur usages et données, structurées selon la directive INSPIRE.

Un cadre commun d'architecture des JNT est proposé, fondé sur des standards ouverts (OGC, CityGML, IFC, NGSI-LD) et une approche modulaire favorisant l'interopérabilité.

Les perspectives 2026 portent sur les cas d'usages et leurs données, la normalisation, l'industrialisation des JNT, l'identification de communs, la mobilisation des éditeurs d'outils et la relance des travaux sur la gouvernance et les modèles économiques, avec plusieurs événements de diffusion et de sensibilisation à venir

Discussion :

Pierre Laulier remercie les participants du GT, rappelle que c'est le GT le plus fourni du CNIG (180 participants) ; il appelle à actualiser le site CNIG qui ne rend pas compte des différents travaux. Il demande si les travaux du GT ont fait remonter des besoins de nouveaux standards ; Rémi Montorio répond que les travaux ont plutôt fait remonter des besoins d'appropriation par la communauté géomatique de standards existants, notamment NGSI-LD.

Isabelle Messa demande si le GT Benchmark s'est intéressé aux travaux d'autres instituts nationaux, par exemple Swiss Topo ; Rémi Montorio répond que le GT va plutôt aller sur la partie outils, briques techniques mobilisées. Hervé Halbout précise que le GT est francophone et que des collègues canadiens et suisses, notamment, y participent.

Laurent le Breton demande comment suivre les publications de ce groupe de travail au fur et à mesure. Les publications sont partagées sur le site Minnd2050 et sur Expertise et territoires, un renforcement de la communication sur le site du CNIG est nécessaire.

Décision :

⇒ BU2026.01 : actualiser la page du GT JNT sur le site du CNIG (point à monter entre Hervé Halbout et le SG CNIG)

Information sur le lancement du Collectif du numérique pour la construction et les territoires (CoNumCT)

Le Collectif du Numérique pour la Construction et les Territoires (CONumCT) rassemble depuis fin 2024 une quinzaine d'organisations publiques, privées et professionnelles afin de renforcer la collaboration entre les mondes du BIM, du SIG, de la construction et de l'aménagement.

Né d'une réflexion conjointe entre MINND2050 et BuildingSmart France, le collectif répond à plusieurs constats : manque d'espaces de dialogue transversal, duplication des initiatives, nécessité d'interopérabilité (notamment pour les jumeaux numériques de territoire), et urgence d'améliorer la continuité de la donnée sur tout le cycle de vie des ouvrages.

Formalisé par une lettre d'intention signée le 10 décembre, le CONumCT fonctionne sans structure juridique, sur un mode collégial et confidentiel, pour permettre des échanges francs entre directions et experts. Il vise à construire une vision commune, identifier des synergies, réduire les doublons, et produire des notes de positionnement partagées, sans empiéter sur le rôle normatif du CNIG.

La première réunion de travail formelle du collectif est prévue le 2 février, dans un contexte de mobilisation forte et d'ambition commune pour accélérer le numérique au service des territoires et de la construction.

Discussion :

Pierre Laulier précise que le CNIG est membre du CONumCT, et qu'il peut ainsi représenter l'ensemble de la communauté participant aux travaux du CNIG.

Fabrique de la donnée territoriale – avancement des investigations

Nicolas Berthelot présente l'avancement des quatre investigations décidées par le comité des partenaires en octobre. Chaque chantier a nécessité la constitution d'équipes mêlant expertises nationales et initiatives locales déjà actives sur le terrain.

Le sujet le plus avancé concerne les **obligations légales de débroussaillage**. L'IGN prépare une première couche nationale des zones à débroussailler, intégrant à la fois les bâtiments exposés, les règles locales et les contraintes associées aux voies de circulation. Ce travail s'appuie sur des réalisations éprouvées, notamment celles d'OpenIG dans le département 24. La Fabrique de la Donnée Territoriale permettra d'améliorer progressivement les données, de tenir compte des arrêtés locaux et de valoriser les initiatives fines déjà existantes. Le suivi opérationnel sera désormais coordonné au sein d'un groupe de travail du CNIG.

Le deuxième chantier porte sur les **limites administratives et compétences territoriales**, où subsistent de nombreuses incohérences entre références légales anciennes, cadastre et données courantes comme Admin Express. L'objectif est de mieux qualifier ces écarts, d'améliorer la cohérence nationale et d'envisager une harmonisation du calendrier des fusions de communes. Le projet explore aussi la création d'une base mutualisée des périmètres administratifs composés d'agréats de communes, afin d'éviter que chaque acteur ne répète le même travail.

Le troisième sujet concerne les **chemins ruraux et communaux**, au cœur d'enjeux croissants : évolution de la DGF, référentiels d'itinéraires de randonnée, accessibilité et protection des cheminements dans le cadre de la loi 3DS. L'un des défis consiste à accompagner les communes et leurs prestataires pour fiabiliser et remonter l'information vers la BD Topo, tout en capitalisant sur les pratiques déjà éprouvées dans plusieurs territoires.

Enfin, le chantier le plus structurant est celui d'une **base routière en commun**, portée par une dynamique forte entre l'IGN, le ministère des Transports, le ministère des Armées et le CEREMA. L'ambition est de créer un commun national de la route, reposant sur une géométrie et des identifiants uniques, afin de fédérer l'ensemble des données métiers produites par les différents niveaux territoriaux et répondre à des besoins critiques comme la connaissance des vitesses réglementaires. La désignation du porteur et l'allocation d'un budget sont en cours.

En parallèle, un **point d'accès national aux données d'accessibilité** va être lancé sur data.gouv.fr, porté par la déléguée interministérielle à l'accessibilité. Il centralisera les données existantes, favorisera leur harmonisation et renforcera l'articulation entre [data.gouv](https://data.gouv.fr) et [cartes.gouv](https://cartes.gouv.fr). Un premier financement a été obtenu et les travaux doivent débuter prochainement.

Discussion :

Pierre Laulier signale que le CNIG participe au collectif vigie et peut remonter des besoins identifiés dans le cadre du CNIG. Nicolas Berthelot précise que la cible pour une prochaine remontée de besoin est le prochain forum de la donnée territoriale en octobre. Il propose en complément de partager la liste actuelle de besoins identifiés et de faire un point à la prochaine réunion.

Actualités IGN autour de la végétation

Nature en ville, Observatoire de la haie, BD Forêt

Nature en ville : Caroline Joigneau-Guesnon présente les travaux **Nature en ville** menés par l'IGN et le CEREMA pour appliquer le règlement européen sur la restauration de la nature, qui impose un plan national de renaturation. Le volet urbain vise zéro perte nette de nature en ville d'ici 2030, suivi via deux indicateurs : espaces verts urbains (EVU) et couvert arboré urbain (CAU) ; puis une augmentation jusqu'à l'atteinte d'un niveau dit « satisfaisant ».

Un chantier national piloté par la DHUP est en cours pour produire un outil homogène permettant de mesurer ces indicateurs sur les communes denses et intermédiaires concernées par le règlement.

Les travaux combinent échanges avec les acteurs, analyses techniques (données COSIA/Copernicus, périmètre urbain à considérer, règles de calcul) et tests sur les premiers jeux de données.

Une enquête auprès des collectivités va être lancée pour recueillir leurs besoins et alimenter les réflexions pour l'outil national.

Observatoire de la haie : Guillaume Marchand présente l'avancement de **l'Observatoire de la haie**, outil national destiné à suivre l'état et l'évolution des haies dans le cadre du Pacte en faveur de la haie, qui vise un gain net de 50 000 km d'ici 2030. Après les premières cartographies issues du dispositif de suivi des bocages puis de la BD Haies V2, l'IGN développe une nouvelle génération de données fondée sur l'orthophoto, l'IA qui intégrera dans un second temps des contributions collaboratives. L'objectif est d'améliorer la connaissance du bocage, en cohérence avec les stratégies nationales biodiversité et bas-carbone, et de fournir un guichet unique où signaler plantations et arrachages.

Le projet repose sur trois volets : une cartographie précise des haies, une boîte à outils scientifique développée avec l'INRAE pour distinguer et qualifier les structures végétales, et un dispositif de diffusion interopérable articulé avec les observatoires régionaux et le RPG. Un futur standard national est en préparation et sera travaillé au CNIG. Enfin, Guillaume rappelle l'étude IGN-ADEME sur la biomasse bocagère et souligne l'enrichissement récent de la diffusion des données PAC, qui détaillent désormais les surfaces non agricoles comprenant des éléments paysagers présents dans les parcelles (arbres alignés, bosquets, haies, etc.)

BD Forêt V3 : Cécile Hanier présente l'avancement du projet **BD Forêt V3**, construit en deux volets complémentaires : le **masque forêt**, publié en septembre 2025, et la **BD Forêt V3** elle-même. Le masque forêt fournit une délimitation rapide et actualisée des surfaces forestières, distinguant forêts à usage agricole déclaré, forêts urbaines et autres forêts ; il sert notamment au suivi des OLD et définit l'emprise géographique de la BD Forêt V3. Celle-ci constitue un projet stratégique de l'IGN, reconnu comme grand projet numérique de l'État et piloté avec un comité utilisateur. Elle vise une cartographie forestière fine, ouverte et actualisée, utile aux acteurs publics (ONF, CNPF, services déconcentrés, département santé des forêts) pour le suivi des essences, de la ressource en bois ou des pathogènes.

Après les versions V1 et V2 issues de la photo-interprétation, la V3 fait appel à l'IA, permettant des mises à jour plus rapides et moins coûteuses. Le projet suit un calendrier jusqu'en 2027, avec un jalon majeur en juillet 2026 pour la décision de production par le financeur, le ministère en charge de la forêt (DGPE). Le futur produit intégrera également des travaux d'interopérabilité et des échanges renforcés avec les utilisateurs.

Les résultats de la BD Forêt alimenteront l'Observatoire des forêts françaises pour appuyer la prise de décision en matière forestière et environnementale.

BD France Végétation

NB : postérieurement à la réunion, l'IGN a décidé de ne plus utiliser le terme BD FRANCE TOPO, mais uniquement BD FRANCE.

Des jeux de données tests du thème végétation de la BD France sont diffusés en version bêta sur six départements pilotes (Hautes-Alpes, Finistère, Hérault, Mayenne, Meuse, Pyrénées-Atlantiques). Une diffusion France entière est prévue au T4 2026.

Cette évolution répond aux limites identifiées du thème végétation actuel de la BD TOPO, aujourd'hui peu adapté à certains usages, ainsi qu'à la multiplication de bases de données spécialisées croisées par les réutilisateurs. Le nouveau thème végétation s'inscrit dans le programme BD France et constitue une offre « essentielle », socle de référence harmonisé, construite à partir de plusieurs sources nationales (OCS GE, masque forêt, RPG, BD Haie, vignes et vergers de la BD TOPO).

L'IGN lance un appel à retours utilisateurs afin d'évaluer l'adéquation aux usages, les choix de traitement réalisés et les évolutions attendues. La réflexion est également ouverte sur les modalités de diffusion d'une future offre « expert » (intégration dans une base unique ou diffusion de bases thématiques labellisées BD France). Les retours sont attendus jusqu'au 10 avril.

Liens utiles :

- Accès aux jeux de données tests et à la documentation : https://cartes.gouv.fr/rechercher-une-donnee/dataset/BETA-IGN_BD-FRANCE-TOPO-VEGETATION
- Adresse de contact pour les retours d'usage : contact.geoservices@ign.fr – objet : jeux tests BD France – thème végétation
- Formulaire d'inscription aux entretiens utilisateurs : [Retours utilisateurs - Jeux tests BD France - thème végétation | Framafirms.org](https://framafirms.org/retours-utilisateurs-jeux-tests-bd-france-theme-vegetation)

Discussion :

En réponse à une question de Laurent le Breton, Benoît Morando précise que la création du groupe de travail "nature en ville" a été décidée fin 2024 mais que le GT n'a finalement pas démarré faute de participants.

Ludovic (Telescoop) demande quelle différence est faite entre la photo-interprétation et l'IA. Guillaume Marchand répond que la première repose sur une numérisation manuelle par un opérateur, tandis que l'IA permet d'automatiser la détection d'objets

grâce à des modèles entraînés de deep learning. Une documentation pourra être partagée.

Pierre Laulier demande des précisions sur le lien entre la base Parcs et jardins et les travaux “nature en ville” ; et exprime le besoin d’une vision d’ensemble sur l’articulation des données végétation de l’IGN (haies, forêt, BD Topo, OCSGE...)

Caroline Joigneau-Guesnon répond que la base Parcs et jardins sert des objectifs réglementaires spécifiques (loi Climat et résilience), tandis que “nature en ville” vise des indicateurs plus larges (EVU, CAU) avec des sources et processus différents. Guillaume Marchand rappelle que ces données répondent à des politiques publiques distinctes mais doivent tendre vers plus de cohérence et d’interopérabilité.

François Chirié demande quelle est la connexion entre les travaux sur nature en ville et les travaux sur l’adaptation au CC ? Réponse de Caroline Joigneau-Guesnon: les travaux en cours sur Nature en ville en réponse au RRN/ecosystèmes urbains sont inscrits et aujourd’hui suivis au sein du Plan Nature en ville, qui lui-même met en œuvre un certain nombre d’actions en déclinaison des mesures de la stratégie nationale biodiversité 2030, dont celle visant à adapter les villes au changement climatique.

Décision :

⇒ BU2026.02 : la commission acte le lancement de travaux dans le cadre de la commission des standards en vue d’un standard sur les haies
--

Présentation du projet IA.rbre

Maxime Tribolet présente IA.RBRE, un commun numérique d’intérêt général porté par un consortium public-privé (Telescoop, Métropole de Lyon, Erasme, Data Grand Lyon, CNRS–LIRIS), lauréat du programme national DIAT – IA au service de la transition des territoires. L’objectif est de fournir aux collectivités un outil intégré pour piloter leurs politiques d’adaptation climatique grâce à des indicateurs fiables, standardisés et open source. IA.RBRE combine une plateforme d’aide à la décision et un catalogue de données, conçus en co-création avec les services métiers et validés scientifiquement.

Le projet vise à industrialiser des méthodologies reproductibles et à coopérer avec d’autres dynamiques nationales, notamment un éventuel groupe de travail CNIG sur la nature en ville, que Maxime Tribolet se dit prêt à co-animer. Les premières productions incluent un calque de plantabilité (35 facteurs, résolution 5 m), un inventaire du végétal via LIDAR et orthophotos IGN, un indice de vulnérabilité à la chaleur inspiré de l’Institut Paris Région, ainsi que des zones climatiques locales produites selon la méthode CEREMA.

De nombreux enrichissements sont prévus : plantabilité des strates basses, calque biodiversité, gestion de l'eau, potentiel de désimperméabilisation, ou encore faisabilité d'ombrières. Le projet est en année 1/3 et construit actuellement son modèle de gouvernance ; l'équipe recherche données, retours utilisateurs et pistes de pérennisation, dans une logique d'ouverture et de coopération large.

Ressources complémentaires :

- Site du projet  <https://iarbre.fr>
- Accès à la plateforme  <https://carte.iarbre.fr>
- Documentation et méthodologie  <https://docs.iarbre.fr>
- Code source et contributions  <https://github.com/iarbre>

Discussion :

Laurent le Breton souhaite avoir un retour sur l'utilisation du calque par Bordeaux et Rennes ; Maxime Tribolet répond que Bordeaux a répliqué le calque premier du nom, et qu'il espère qu'ils vont répliquer d'autres jeux de données qui sont maintenant intégrés dans IA.rbre. D'autre part, des discussions sont en cours avec Rennes pour répliquer totalement ou partiellement les productions de IA.rbre.

Décision :

⇒ BU2026.03 : la commission décide de relancer le GT Végétation (initialement créé en septembre 2024 mais qui n'a pas démarré ses travaux), co-animé par Vincent Aït-Amar (Ecolab) et Maxime Tribolet. L'appel à participation sera republié

Annexe : liste des participants

Prénom	Nom	Organisme
Nicolas	Berthelot	IGN
François	Chirié	IGN
Julie	Chataigner	IGN
Camille	Freppel	INSEE
Marie	Gombert	IGN
Cécile	Hanier	IGN
Hervé	Halbout	Hervé Halbout Consultant
Caroline	Joigneau-Guesnon	IGN
Nicolas	Lambert	IGN
Pierre	Laulier	CNIG
Alexis	Léautier	Ecolab
Laurent	Le Breton	Alkante
Ferdinand	Lemoine	Ecolab
Guillaume	Marchand	IGN
Isabelle	Messa	EGI
Rémi	Montorio	Métropole européenne de Lille
Benoît	Morando	CNIG
Eudes	Peyre	Ministère de la culture
François	Robida	Minnd2050
Manon	Taillebois	IGN
Ludovic	Darmet	Telescoop
Maxime	Tribolet	Telescoop
Vincent	Degove	transport.data.gouv
Mickael	Vadin	Data Grand-Est